

LA TERRASSE, AVRIL 2012

ENTRETIEN / **Alexis Armengol**

DES CHOIX ET UNE ÉQUIPE

Alexis Armengol et les membres de la compagnie Théâtre à cru s'emparent de *Platonov* comme d'un matériau textuel qu'ils revisitent en musique, en jeu et en chansons, pour le réécrire au présent.

Platonov, mais... Pourquoi cette restriction ?

Alexis Armengol : A vrai dire, je ne suis pas sûr qu'aujourd'hui on l'utiliserait encore, à force de réflexions et de discussions ! C'est la première fois que le Théâtre à cru monte le texte d'un auteur. Jusque là, nous avons privilégié l'écriture de plateau autour d'un thème, ou monté des textes dont j'étais l'auteur, avec un vocabulaire commun, fait de vidéo, de photo, de musique. Ce spectacle est donc la rencontre entre *Platonov* et un vocabulaire scénique déjà mis en place. J'avais envie de monter cette pièce et pas une autre, avec cette équipe-là et pas une autre ! Autre « mais » : nous montons *Platonov*, mais pas toute la pièce : nous ne conservons que la moitié des personnages. Tchekhov oppose la génération des pères et celle des enfants. Je n'ai gardé que la génération des enfants : le conflit des générations n'apparaît donc qu'à travers le point de vue des trentenaires. Par ailleurs, quand on le joue en entier, *Platonov* dure six heures ! C'est la première pièce de Tchekhov et il y a tout mis, tout jeté. Il y a des personnages et des répliques que l'on retrouve dans la suite de son œuvre. Tout cela appelait un tri, des choix et des coupes. C'est là peut-être, que se trouvent les limites de ce « mais », puisque, au fond, une mise en scène, c'est toujours ça : des choix et une équipe !

« **Les chansons s'intègrent à la narration ; les personnages parlent en chansons.** »

Dans vos spectacles, vous accordez une grande place à la musique.

A. A. : Nous travaillons énormément avec la musique. Les deux compositeurs sont sur scène : Christophe Rodomisto à la guitare électrique, à la batterie et au chant, et Camille Trophème, au piano, au rhodes et au chant. Nous nous sommes servis de la musique et des chansons pour remplacer toute une partie de l'écriture de Tchekhov et pour créer des ellipses dans la narration : certains épisodes sont condensés, cristallisés en une chanson. Les instruments de musique sont dans le décor, les deux chanteurs jouent certains personnages : il y a comme un voyage entre l'interprète et le personnage, en même temps que les interprètes voyagent d'un personnage à l'autre. Les chansons s'intègrent à la narration ; les personnages parlent en chansons. De plus, l'acte 4 est une espèce de concert narratif, dans lequel on retrouve l'adresse directe au public dont le Théâtre à cru a l'habitude. Souvent, au théâtre, la musique accompagne le rythme, l'énergie, l'émotion, un peu comme au cinéma. Ici, elle prend vraiment la forme d'un concert, intégré à la pièce.

Quel est l'enjeu de la pièce ?

A. A. : En privilégiant la génération des jeunes, nous avons voulu centrer la pièce sur la question suivante : comment se sortir de ce marécage, comment se tirer de ce cloaque où on s'embourbe, de tout ce qui a fait la génération des pères, généraux, militaires, dans l'héritage de la guerre et la violence. Les jeunes veulent à tout prix une vie nouvelle. On parle souvent d'ennui à propos des personnages de Tchekhov, pourtant c'est une pièce extrêmement vivante : les personnages sont tous dans une incroyable énergie. Ils ont l'espoir et le désir d'autre chose. Et cela se cristallise énormément sur la question de l'amour et du désir amoureux : les quatre femmes sont toutes amoureuses de Platonov, et Platonov dit oui à toutes. Or, pour s'en sortir, il faut faire des choix, et Platonov refuse de choisir. Il refuse d'avancer. Au lieu de la vie nouvelle espérée, à la fin, tout explose.

Propos recueillis par Catherine Robert

Platonov, mais..., d'après *Platonov*, d'Anton Tchekhov ; adaptation et mise en scène d'Alexis Armengol. Du 14 au 16 mars 2012 ; mercredi et vendredi à 20h30 ; jeudi à 19h30. CDN Orléans/Loiret/Centre, boulevard Pierre-Ségelle, 45000 Orléans. Tél : 02 38 81 01 00. Le 20 mars à 20h30. Théâtre Romain Rolland, 18, rue Eugène-Varlin, 94800 Villejuif. Tél : 01 49 58 17 00. Du 23 mars au 15 avril 2012. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h. Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél : 01 43 74 99 61.